

...TRIBUNE LIBRE...

Pascal CANFIN – Directeur général de WWF France – Ancien ministre

À propos des grandes tendances et avancées de la transition énergétique pour les territoires, et des ruptures à l'œuvre.



« Trouver les voies d'une transition juste, désirable par tous et bénéfique pour chacun »

« Faut-il opposer les enjeux sociaux et environnementaux ? Si c'était le cas nous serions bien en peine car au fond il nous est impossible d'arbitrer entre les deux. La priorité est donc d'analyser ce qui est nécessaire pour la transition, d'en mesurer les effets positifs pour l'emploi, pour la lutte contre les inégalités, pour le pouvoir d'achat, mais aussi les effets éventuellement négatifs et de prendre les mesures correctives qui s'imposent. C'est animé d'un tel objectif qu'il faut passer quelques grands enjeux en revue. Je me concentrerai ici sur l'emploi.

On ne compte plus les études qui montrent que plus d'environnement c'est plus d'emplois. L'Ademe a montré pour la France que la transition pouvait créer jusqu'à 900 000 emplois nets. Autrement dit ne pas faire la transition c'est renoncer à créer 900 000 emplois ! La France peut-elle se le permettre ? Dans le monde, selon l'Organisation internationale il y aura 60 000 millions d'emplois supplémentaires d'ici 2030 dans un monde qui lutte contre le dérèglement climatique. Pourquoi ces résultats positifs ? Notamment parce que la transition remplace de l'énergie par du travail humain. Par exemple, l'isolation d'un bâtiment crée plus d'emplois que toute forme d'énergie utilisée pour le chauffer; et l'agriculture biologique a besoin de deux fois plus de main d'œuvre pour la même production que l'agriculture conventionnelle car elle utilise moins d'intrants chimiques. Une économie plus verte c'est une économie plus intensive en emplois. Et c'est une très bonne nouvelle !

Pour autant certains emplois sont bien menacés par la transition. Et sur certains territoires, sur certains bassins d'emplois ce sont d'abord les menaces que l'on voit avant de mesurer les opportunités. C'est pourquoi le WWF propose la mise en place d'un "contrat de transition écologique" qui permette de prendre le problème à bras le corps et de gérer les nécessaires

évolutions tout en sécurisant les parcours des salariés concernés. Si nous avions eu ce type de contrat il eut sans doute été plus facile de gérer les tensions récentes apparues autour de la décision de mettre en place un prix du carbone sur l'électricité produite à base de charbon. Décision remise bien qu'annoncée, notamment faute d'avoir anticipée les conséquences sociales pour les quelques centaines de personnes concernées.

Comme le dit joliment Sharan Burrow, secrétaire générale de la CSI *"il n'y a pas d'emplois sur une planète morte"*. Le WWF travaille, avec les entreprises, les syndicats et les élus locaux pour créer du consensus autour de ces sujets. C'est ce consensus qui permet dans la durée de mener les bonnes politiques sans faire des aller-retour incompréhensibles pour les investisseurs comme pour les citoyens. Fixons le cap et négocions les dispositifs qui permettent de tirer le maximum d'opportunités de la transition, d'en partager les bénéfices et d'en limiter les effets négatifs. Nous aurons alors trouvé les voies d'une transition juste, désirable par tous et bénéfique pour chacun. »

Rendez-vous aux Assises Européennes de la Transition Energétique de Bordeaux 2017, le 24 janvier 2017, à 10h45, pour assister à la plénière d'introduction « ***Une transition pour tous, en impliquant chacun*** », menée par Pascal CANFIN.

Pour à plus d'informations propos de WWF : <http://bit.ly/2hnCqxO>

[Retour au site web des Assises Européennes de la Transition Energétique](#)